

A notre rendez-vous annuel début 2019, je m'étais attardé tout d'abord sur la FPA, argumentant qu'elle pèsera sur l'évolution de la production à travers le monde et de facto sur les prix.

Nous l'avons tous constaté au début du printemps avec des hausses significatives, marché après marché, pour atteindre une moyenne annuelle de 1,496 €.

Coté production, il était grand temps que les lignes bougent pour éviter un marasme sans nom et comme le veut la coutume, les hausses des cours dans le monde sont les conséquences de soucis sanitaires.

Ne nous grisons pas, la situation reste très fragile et nul ne sait ni prédire la marche en avant de la maladie aux quatre coins de la planète.

Second point évoqué l'an dernier : La filière porcine anglaise.

L'automne passé, le conseil d'administration du MPB, l'espace de quelques jours, s'est rendu sur place et a rencontré les responsables des organisations. Malheureusement, pas un seul éleveur n'est venu témoigner sur leur filière et nous avons conclu qu'ils ont laissé filer les affaires. Dans de telles circonstances, pas étonnant que la production soit divisée par 2 d'autant plus qu'ils ont délégué tout le commerce à leurs clients. Exemple à ne vraiment pas suivre....

Ici, nous avons le Marché à Plérin, Uniporc, les groupements, les organisations régionales qui permettent, chacun à sa place, le maintien d'une production organisée proche du terrain, perfectible certes, mais les producteurs doivent rester organisés ou l'on disparaîtra les uns après les autres, tout maillon de la filière confondus comme en Angleterre.

Le marché tient son rôle : mise en vente des animaux, fixation du prix, équité entre éleveurs, opérateurs et continuera sa mission, appuyé par 700 collègues pour faire respecter la convention.

Tirer des plans sur la comète pour 2020 est un jeu hasardeux vu le contexte sanitaire mondial où personne n'est à l'abri. Ce qui est sûr, la situation ne restera pas figée, à nous d'être très professionnels pour gagner en compétitivité. Aux politiques d'actionner les leviers qui sont les leurs, telles les différentes distorsions intra-européennes et non pas écouter les soi-disant « donneur d'alerte » du moment et nous producteurs, nous protéger au mieux des méfaits de la FPA afin de préparer l'après, les chinois n'ayant pas pour habitude de rester les deux pieds dans le même sabot.